

# LE STÉRÉOTYPE TCHÈQUE DU FRANÇAIS, DE LA FRANCE, DE LA LANGUE FRANÇAISE ET LE STÉRÉOTYPE FRANÇAIS DU TCHÈQUE, DES PAYS TCHÈQUES ET DE LA LANGUE TCHÈQUE – UN STÉRÉOTYPE VIDE ?

Avant de nous consacrer à l'étude des stéréotypes mutuels franco-tchèques, définissons le terme : stéréotype signifie représentation figée de l'autre, éventuellement de soi-même ; dans ce dernier cas, il s'agit de l'autostéréotype. Dans la première partie de ce chapitre, nous nous concentrerons sur l'étude du stéréotype tchèque du Français, de la France et de la langue française, et nous le comparerons avec l'autostéréotype tchèque concernant la propre langue, sa mentalité et son pays. Dans la seconde partie, nous nous occuperons du stéréotype français du Tchèque, des Pays tchèques et de la langue tchèque.

Du point de vue historique, le Français représentait pour les habitants des Pays tchèques avant tout un soldat. La représentation répandue du Français comme d'un être frivole, souriant, insouciant, courtois et poli envers les femmes, même galant, date probablement de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, de l'époque des guerres de la Succession d'Autriche, pendant lesquelles une partie de la Bohême centrale et méridionale fut occupée par les armées franco-bavaroises.<sup>1</sup> Durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la France fut perçue comme un pays de la pensée philosophique éclairée, comme synonyme du progrès scientifique et social. Cette image positive de la France et de sa culture fut perturbée par la Révolution et les guerres révolutionnaires et napoléoniennes. La France est devenue, aux yeux des habitants de l'Europe centrale, un lieu du chaos, du désordre, de la terreur. Mais pour certains, elle représentait, surtout au début de la Révolution, avant l'exécution du roi, un pays de liberté et d'égalité. L'image plutôt négative de la France parmi les populations des Pays tchèques persistait encore durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, renforcée encore par les révolutions de 1830 et de 1848. Ce n'est qu'à partir des années 1860 que les Tchèques se tournent de plus en plus vers la France qui devient pour eux un modèle culturel et politique. L'orientation francophile de la société tchèque augmente pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour atteindre son apogée dans l'entre-deux-guerres. Il est évident que l'élite intellectuelle et culturelle tchèque de la Belle Époque comprenait dans ses rangs des francophiles convaincus, tels que Hanuš Jelínek, Ladislav Pinkas, Ferdinand Špíšek, Václav Hladík, Henri Hantich et d'autres, qui étaient imprégnés d'une représentation positive de la France, de sa langue, sa littérature,

1) KUBŮ, František : Dotek rokoka. K 250. výročí česko-bavorského soustátí pod francouzskou patronací, Dějiny a současnost, 6/1991, p. 29–35.

ses beaux-arts, sa science, son développement politique, sa cuisine, sa mode, et son style de vie. Cette francophilie de l'intelligentsia tchèque se manifestait parfois par l'imitation du style vestimentaire parisien élégant, par l'emploi fréquent de gallicismes dans les écrits tchèques, éventuellement par la francisation du prénom. La France fut très à la mode à cette époque parmi la société tchèque.

Václav Hladík trouve par exemple la société française du début du XX<sup>e</sup> siècle très en avance par rapport à la société tchèque. En France, on respecte selon lui le droit de chacun d'exprimer sa propre opinion politique et sociale, et les écrivains y ont une grande influence non seulement culturelle, mais aussi politique, ce que Hladík trouve juste. La France lui semble être un pays de liberté et de tolérance, un pays civilisé et développé, où les gens travaillent beaucoup et fréquentent les salons, lieux de sociabilité qui présentaient au XIX<sup>e</sup> siècle aussi un lieu de travail pour les journalistes et hommes d'affaires, puisqu'on y discutait de politique et d'affaires.<sup>2</sup>

Quant au stéréotype tchèque de la France et de ses habitants dans l'entre-deux-guerres, nous disposons d'un témoignage intéressant d'une étudiante tchèque ayant étudié à Paris comme boursière de l'Institut français de Prague en 1934.<sup>3</sup> Bien qu'elle aime beaucoup la France, elle est excellente observatrice et sait distinguer les qualités des défauts auprès des Français. Ce qu'elle admire, c'est la cordialité des Français, leur politesse, tolérance et ouverture d'esprit, l'habileté à prendre position pour ou contre, à exposer leur opinion avec lucidité, leur capacité à réfléchir individuellement qui se manifeste dans l'art de parler : la maîtrise parfaite de la langue maternelle est frappante, surtout chez les classes les plus humbles. Notre étudiante estime aussi le système scolaire français qui enseigne à réfléchir individuellement, ainsi que les rapports amicaux qui règnent entre les professeurs et leurs élèves en France. Parmi d'autres habitudes typiques des Français, elle qualifie comme positives surtout l'attention particulière portée à la nourriture, et les marchés aux puces ou les foires dans les rues, qui ne sont possibles que grâce à la confiance qui existe entre le fournisseur et le client en France, puisque les marchandises sont exposées librement dans les rues ou devant les boutiques. Par contre, elle critique le manque d'hygiène, la rareté des salles de bains, la saleté de certains hôtels et appartements, ainsi que l'éducation des enfants qui est soit trop stricte et sévère, soit trop négligée, ce qui dépend des milieux sociaux différents, voire des quartiers parisiens différents; elle est choquée surtout par le fait que les parents traînent les enfants au cinéma et au théâtre très tard le soir et qu'on les y laisse entrer ! Elle reproche aussi aux Français leur fermeté aux influences étrangères, leur repli sur eux-mêmes, leur fierté nationale exaltée parfois jusqu'à l'orgueil, leur individualisme parfois excessif. Elle fait remarquer aussi les différences dans la condition féminine : la femme tchécoslovaque est plus émancipée que la femme française, ce qui est censé surprendre compte tenu du fait que la France est vue comme un pays plus développé, avec une tradition démocratique

2) HLADÍK, Václav : O současné Francii. Listy z Paříže, studie, vzpomínky 1894–1907, J. Otto, Praha, 1908, p. 6–13.

3) HITSCHMANNOVÁ, Lotte : Réflexions d'une étudiante pragoise à Paris. Revue française de Prague, 1934, p. 42–47, et HITSCHMANNOVÁ, Lotte : Ce que j'aime, ce que je n'aime pas en France. Revue française de Prague, 1934, p. 251–260.



plus longue que la Tchécoslovaquie. Aussi, les jeunes filles tchécoslovaques sont-elles plus nombreuses à poursuivre leurs études secondaires qui leur permettent d'exercer une fonction et de s'entretenir seules, si elles ne se marient pas, tandis que les filles en France sont plutôt tenues à s'initier aux travaux ménagers. Lotte Hitschmannová résume ainsi la mentalité française : les Français veulent passer pour des êtres sceptiques, frivoles, insoucians, mais derrière ce vernis de légèreté, d'insouciance, se cache un fonds de qualités. Les Français sont d'après elle capables d'accepter plus facilement une défaite que les Tchèques qui se prennent trop au sérieux et sont toujours mécontents intérieurement avec eux-mêmes.

Un sondage a été effectué récemment parmi les étudiants universitaires en français<sup>4</sup>, portant sur leur stéréotype de la France, des Français et de la langue française. Les étudiants questionnés étaient invités entre autres à comparer la France et la République tchèque et les habitants des deux pays, leur caractère et leur style de vie. Cela nous permet de voir quelle évolution le stéréotype tchèque du Français a-t-il connu depuis les années trente.

Selon le sondage, les Français sont tolérants, ouverts, patriotes voir nationalistes, très fiers de leur pays. La fierté nationale a son côté négatif : elle s'associe parfois au sentiment de supériorité de la France et de la culture française et s'accompagne souvent de l'ignorance des autres pays. Des Français ne sont pas en général très forts en géographie des autres pays.

La plupart des étudiants questionnés qualifie la France comme un beau pays, avec des monuments splendides et avec une nature magnifique. Les associations libres les plus fréquentes liées avec la France chez les étudiants tchèques sont : le bon vin, la bonne cuisine, les bons fromages, la belle mer et les belles montagnes. Les associations liées avec la gastronomie (la baguette, les croissants, les crêpes, le cidre, les escargots), peuvent même être considérées comme des symboles de la France. Parmi d'autres associations libres figuraient la culture (la musique, la chanson, le cinéma, les peintres, l'impressionisme, les surréalistes), les monuments architectoniques (la Tour Eiffel, Versailles, le Louvre, les Châteaux de la Loire), les personnages de l'histoire, de la vie politique, culturelle ou sportive (Napoléon, Louis XIV, Charlemagne, César, Charles de Gaulle, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, J. P. Sartre, Louis de Funès, Edith Piaf, Brian Joubert), les événements historiques (la Révolution), les transports (le TGV, le métro parisien avec les musiciens, les ronds-points partout), les beautés naturelles (la mer, les montagnes, les Alpes, la Provence, la Côte d'Azur, le soleil, la chaleur, la lavande), le style de vie (les cafés, les cabarets, la mode, les parfums, l'art de la table, la liberté), les traits de carac-

4) L'enquête par questionnaire effectuée parmi 125 étudiants (dont 119 femmes et 6 hommes) de la philologie française de l'Université Palacký d'Olomouc, parmi 55 étudiants (dont 52 femmes et 3 hommes) de la philologie française de l'Université Masaryk de Brno et parmi 28 étudiants (dont 25 femmes et 3 hommes) de la philologie espagnole, italienne, portugaise et des études méditerranéennes de l'Université Masaryk de Brno. L'enquête portait sur les conditions d'apprentissage du français des étudiants avant l'entrée à la faculté, et sur les stéréotypes de la France, des Français et de la langue française. Le sondage à l'Université Palacký d'Olomouc a été effectué en septembre 2007 (parmi 82 étudiants) et en septembre 2008 (43 étudiants), à l'Université Masaryk de Brno en février et en avril 2010. La plupart de tous les étudiants questionnés (70 %) étaient en première année.



tère ou de comportement (le charme, les bonnes moeurs, l'élégance, la fierté, le sourire, l'orgueil, la paresse, la lenteur, le formalisme, l'élitisme).

Certains étudiants s'aperçoivent aussi de l'importance accordée par des Français à la langue française. Les Français aiment leur langue, en sont fiers, parfois trop, ce qui se manifeste par le fait qu'ils n'aiment pas parler l'anglais ou une langue étrangère en général, et qu'ils sont très sensibles à ce que l'on parle bien le français. Si un interlocuteur étranger ne s'exprime pas bien en français, souvent ils ne l'écoutent pas ou ne sont pas si accueillants comme envers celui qui parle bien le français. Cependant, certaines réponses donnent un témoignage nuancé concernant l'attitude des Français envers des étrangers : surtout à Paris, lorsqu'un étranger ne parle pas le français tout à fait parfaitement, certains Français ont souvent recours à l'anglais. Malgré le chauvinisme français concernant leur langue, leur propre production orale et surtout écrite n'est pas toujours impeccable, selon certains étudiants tchèques ayant étudié plusieurs mois en France. L'importance accordée par les Français à la langue se manifeste par exemple par des débats interminables sur la politique ou d'autres sujets parfois pas très importants. En effet, les Français aiment les débats pendant lesquels on parle plutôt pour le plaisir de parler, pour pouvoir exposer et défendre son opinion par une argumentation habile que pour résoudre effectivement un problème ou pour en trouver une conclusion définitive. Les Français savent argumenter et défendre leur avis, sont capables de prendre une position sur n'importe quel sujet, sont plus souverains que les Tchèques. C'est le produit du système scolaire français qui développe la pensée analytique et la capacité de se faire sa propre opinion dès l'âge précoce. Parmi les particularités de la vie en France qui étaient jugées comme positives par des étudiants tchèques se trouvaient : une plus grande sociabilité des Français par rapport aux Tchèques, dont l'exemple le plus fréquent sont les longs repas du soir en famille pendant lesquels la famille se réunit autour d'une table. Des étudiants questionnés rappellent le savoir-vivre des Français qui prennent leur temps pour manger et boire mais aussi pour faire leurs achats aux marchés, pour vivre tout simplement. Ils admirent souvent l'atmosphère dans les rues avec des artistes, avec des gens assis partout sur les pelouses, avec les marchés aux puces chaque dimanche. Les Français savent profiter de la richesse culturelle de leur pays, la culture y a du succès et fait partie de la vie courante sous forme de la musique et des artistes présents dans les rues ou dans le métro. Quant aux particularités, voir curiosités, concernant le style de vie ou les habitudes des Français, différentes des habitudes des Tchèques, les étudiants rappellent que les Français gardent les chaussures chez eux, ne se font pas de soucis avec le ménage s'ils attendent une visite, prennent la douche le matin, boivent dans les bols le café du matin, boivent du vin à midi, boivent de l'alcool avant de conduire une voiture, compostent les billets de train, ont un congé de maternité très court, dorment les fenêtres fermées.

Les étudiants ayant visité plusieurs fois la France et la connaissant assez bien s'aperçoivent souvent aussi des choses négatives : des grèves, des rues sales par rapport à la République tchèque, des mendiants assis sur les trottoirs, des inégalités sociales très frappantes, des problèmes avec l'intégration sociale des immigrés. Certaines réponses témoignent d'une observation plus profonde en constatant que la France est un pays



de contrastes : d'un côté le système administratif très développé avec des règles très strictes, les méthodes, l'ordre, l'organisation dans tous les domaines de la vie, de l'autre côté l'incapacité organisationnelle des Français (par exemple des choses tout à fait banales en République tchèque sont très compliquées en France, à cause de la bureaucratie française plus développée).

Quant aux traits typiques du caractère, les Français sont trouvés extravertis, souriants, gentils, amicaux, sympas, plus communicatifs que les Tchèques, bien élevés, bien habillés, prêts à aider ou à renseigner des touristes, s'intéressant aux autres. D'autres mentionnent l'optimisme, la désinvolture, le style de vie calme, l'hospitalité, le patriotisme ou même le chauvinisme, d'autres ajoutent l'amour de l'ordre et de l'organisation comme des traits typiques du caractère français. En revanche, un nombre plus restreint d'étudiants considèrent que les Français sont plus introvertis, plus distants, plus orgueilleux que les Tchèques, sont un peu égocentriques, ne s'intéressent qu'à leur pays et sont même un peu xenophobes. Dans la société française règne l'individualisme, l'égoïsme, l'anonymat selon certaines réponses. Mais la plupart des étudiants tchèques ont fait apparaître des représentations positives des Français et de leur mentalité.

Par contre, quant à l'autostéréotype, les Tchèques sont, selon les étudiants questionnés, souvent peu polis, peu civils, peu accueillants, plus introverti et plus pessimistes en comparaison avec les Français, sont mécontents de la vie, manquent souvent de confiance en eux-mêmes, se plaignent toujours de quelque chose et ne s'occupent que d'eux-mêmes. Ils sont aussi «esclaves» de la modernité avec son stress, ne savent pas tellement profiter de la vie quotidienne, n'estiment pas assez leur pays et ses monuments. Par contre, certains étudiants attribuent aussi des qualités aux Tchèques dont surtout un niveau assez solide de connaissances générales. Selon certaines réponses, les Tchèques sont plus tolérants, plus amicaux que les Français et plus au courant des événements actuels mondiaux; ils ne se révoltent pas tant que des Français.

Le stéréotype tchèque de la langue française est très positif : le français est réputé être une belle langue, surtout sur la plan phonétique – la mélodie de la parole, la sonorité de la langue française sont considérées par des étudiants en français comme très belles. Le français est aussi considéré comme une langue exotique, «plus exotique que l'allemand», et «un peu rare chez nous». Ceux parmi les étudiants qui connaissent déjà bien la langue française la considèrent ne pas être très difficile : il s'agit surtout des bacheliers issus des lycées bilingues franco-tchèques. Par contre, le français est considéré comme langue assez difficile, soit plus difficile que l'anglais, soit aussi difficile que l'anglais, par les étudiants ayant un niveau moins élevé de français. Les étudiants ayant à peine commencé à apprendre le français au moment de l'enquête le considèrent bien difficile. Les étudiants connaissant relativement bien le français ne sont pas imprégnés du stéréotype que «le français est difficile». Ils ont une représentation plus objective de la langue française que la majorité de la population tchèque ; ils pensent qu'il est possible de bien l'apprendre si on le veut, si on a un bon professeur et si on commence à l'apprendre dès l'âge précoce. Parfois ils classent le français comme langue la plus facile pour eux-mêmes. Selon certains étudiants, le français est difficile mais a des règles plus claires que l'anglais. Parmi les raisons qui ont mené les étudiants questionnés à apprendre le

français, se trouvaient le plus souvent des réponses telles que «le français est une belle langue», «une langue peu répandue en République tchèque, mais utile parce qu'elle est répandue dans le monde». Le français est même selon certains étudiants, la deuxième langue après l'anglais ! Certains étudiants ont choisi le français pour sa réputation de langue difficile, il s'agissait donc d'un défi pour eux de l'apprendre. Les motifs dominants pour apprendre le français étaient soit la curiosité, résultant du fait que le français n'est pas appris par tout le monde et n'est pas si connu que l'anglais, soit la motivation négative visant à éviter l'allemand : dans les cas où l'élève a le choix entre le français et l'allemand, il choisit plus volontiers le français. On peut considérer comme curieuse la réponse affirmant que «le français a été obligatoire dans notre école». <sup>5</sup> D'autres raisons, comme la décision des parents, le séjour en France ou le fait qu'un membre de la famille vivait en France, ont aussi mené des étudiants à apprendre le français, mais dans une moindre mesure.

Le français est considéré par certains étudiants tchèques comme langue mélodique, véhiculaire de la culture française qui est «le centre de la culture européenne continentale» (!), langue qui a de l'avenir, qui est en progression.

Notre enquête a apporté des résultats encourageants concernant les motivations pour l'apprentissage scolaire du français. Le fait que le français est réputé être une belle langue, mélodieuse, logique, porteuse d'une civilisation européenne continentale, une langue mondiale, mais qui reste pourtant un peu exotique et rare aux yeux de la population tchèque, tout cela représente un vrai atout pour les professeurs de français : ce sont des arguments qui peuvent les aider à faire opter les élèves pour le français.

Quant au stéréotype français des Pays tchèques, de leurs habitants et de leur langue, il s'est formé depuis le Moyen-Age sous l'influence des rencontres mutuelles des ressortissants des deux pays. Les Français pouvaient entrer en contact avec la population tchèque le plus souvent lors des guerres, comme soldat de l'armée française, ou comme voyageurs isolés, ce qui était le cas moins fréquent : le nombre de Français ayant visité l'Europe centrale ne fut jamais très élevé, mais à partir du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, il augmentait régulièrement. Certains des voyageurs français ont laissé leurs témoignages sur les pays visités et leurs populations, sous forme de journal de voyage, de correspondance ou de mémoires. Ainsi, nous connaissons les représentations qu'ils se faisaient des Pays tchèques et de leur peuple. Pour la plupart des voyageurs français du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les Pays tchèques étaient une région lointaine, sous-développée, avec un mauvais état des routes et des auberges, avec un climat rude, avec une cuisine de qualité plutôt médiocre et des vins mauvais. Le peuple était qualifié comme pauvre et ignorant. Quant à l'apparence physique des habitants des Pays tchèques, l'idée de la force et de la robustesse physique était très répandue dans presque toutes les sources. Presque tous les visiteurs français se sont aperçus de l'affection éprouvée

5) Le français est bien évidemment loin d'être langue obligatoire en République tchèque actuelle. Mais la disponibilité des professeurs de langues et d'autres raisons peuvent mener dans certains établissements scolaires à de telles situations paradoxales que des élèves sont tenus de choisir une langue presque obligatoirement, afin que la répartition équilibrée des élèves d'une classe parmi les groupes de langues soit assurée, ou pour une autre raison.



par les Tchèques pour la bière et les repas copieux. Aussi le talent pour la musique était considéré par les voyageurs du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle comme un trait caractéristique de la population tchèque.<sup>6</sup> Il faut cependant préciser que certains voyageurs n'ont pas distingué le peuple tchèque de l'ethnie allemande; d'autres ont constaté que le peuple parlait une langue slave et incompréhensible. Si nous comparons avec l'état actuel, nous pouvons constater que même les Français d'aujourd'hui ont parfois du mal à identifier l'appartenance ethnique des Tchèques, parfois ils confondent le tchèque avec le russe ou le polonais. De toute façon, la langue tchèque reste pour beaucoup d'entre-eux une «langue exotique» ce qui ne devrait pas nous surprendre puisque de l'autre côté, le français est aussi considéré comme «langue exotique» par de nombreux Tchèques, malgré qu'ils aient plus d'occasions d'entendre parler le français que les Français d'entendre parler le tchèque.

Tableau n°7 : Question : Qu'est-ce qui vous a mené à étudier le français ?<sup>7</sup>

	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
<b>l'intérêt pour la langue française</b>	22	11	65	98
<b>la beauté de la langue française</b>	22	11	56	89
<b>l'intérêt pour la culture française</b>	3	3	30	36
<b>le choix entre l'allemand et le français</b>	7	1	19	27
<b>l'intérêt pour les langues</b>	3	0	19	22
<b>langue utile, répandue dans le monde</b>	6	3	10	19
<b>le français n'est pas appris par tout le monde et n'est pas si connu que l'anglais</b>	3	1	13	17
<b>l'intérêt pour la France</b>	4	3	10	17
<b>le séjour en France</b>	2	2	12	16
<b>langue qui a de l'avenir</b>	2	1	13	16

6) LENDEROVÁ, Milena : Cestování a „obraz druhého“. Obraz Čechů ve francouzských cestovních denících 19. století. Studie k sociálním dějinám 4, Kutná Hora – Praha – Opava 1999, p. 9–52, LENDEROVÁ, Milena : Deux siècles de voyages ou la Bohême vue par les visiteurs français. Scientific Papers of the University of Pardubice. Series C, Institute of Languages and Humanities 4, 1998, p. 24–41 et LENDEROVÁ, Milena : Z Francie do srdce Evropy. Příspěvek k dějinám cestovních zpráv. Český časopis historický 99 (2001), n° 2, p. 253–278.

7) Selon l'enquête citées ci-dessus.



	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
le devoir de choisir une seconde langue étrangère / un choix insuffisant de langues au lycée	12	0	0	12
langue peu répandu en Rép. tchèque	3	1	8	12
la curiosité	3	3	5	11
la prononciation française	3	3	5	11
le métier futur	1	1	9	11
n'ont pas fourni de réponse	3	1	5	9
amis ou parents en France	2	1	4	7
communication pratique - voyages	0	3	3	6
le français était la seule langue romane au lycée / l'intérêt pour les langues romanes	1	3	1	5
la difficulté du français	1	1	3	5
le devoir de choisir une langue romane	0	4	0	4
l'importance du français dans l'Union européenne	1	1	2	4
deuxième langue mondiale après l'anglais	0	0	2	2
le choix entre le français et l'italien	1	0	0	1

Tableau n°8 : Question : Quels sont vos associations liées avec la France ?

	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
le vin	28	13	55	96
Paris	18	9	48	75
les fromages	16	8	34	58
la Tour Eiffel	15	7	24	46
la mode	13	7	14	34
la gastronomie	3	4	25	32
la langue française	6	1	21	28
la mer	9	3	16	28





	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
le beau pays	2	3	14	19
la culture	4	2	13	19
les monuments	1	4	13	18
l'hexagone	6	2	7	15
l'histoire	1	3	11	15
les Alpes	3	2	9	14
les gens biens /sympas	3	2	9	14
la campagne	3	3	7	13
le soleil	3	2	5	10
les immigrés	1	2	7	10
la Côte d'Azur	1	2	6	9
les parfums	1	1	7	9
la baguette	2	1	6	9
le style de vie	2	2	5	9
l'élégance	2	2	5	9
la fierté nationale	2	3	4	9
la Provence	3	2	3	8
la lavande	2	1	5	8
les Français	4	3	1	8
les artistes	1	2	5	8
le calme	2	3	3	8
la Révolution	1	1	6	8
Napoléon	1	1	6	8
la tricolore	1	2	4	7
le coq	1	1	5	7
Versailles	1	2	4	7
les grèves	2	2	3	7
l'orgueil	2	1	4	7
la Normandie	1	1	4	6
les cafés	1	1	4	6
les peintres	1	2	3	6
l'impressionisme	1	2	3	6
les chansons	1	2	3	6
les films	2	2	2	6
Amélie Poulain	2	2	2	6
Louis de Funès	2	1	3	6
les problèmes politiques	2	2	2	6
le croissant	1	1	3	5
la chaleur	1	0	4	5
le Louvre	1	1	3	5



	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
les cathédrales	0	0	4	4
Louis XIV.	1	1	2	4
Saint-Tropez	2	1	1	4
la Bretagne	2	1	1	4
J. P. Sartre	2	0	2	4
Edith Piaf	1	1	2	4
l'accordéon	1	1	1	3
Charlemagne	1	0	2	3
Notre Dame	1	1	1	3
les crêpes	1	1	1	3
le chômage	1	2	0	3
la puissance mondiale	1	1	1	3
Charles de Gaulle	1	0	2	3
TGV	0	0	3	3
le champagne	1	1	0	2
Jules César	1	0	1	2
la Sorbonne	0	0	2	2
l'avenir	0	0	2	2
Jacques Chirac	0	0	2	2
Sarkozy	1	0	1	2
Bordeaux	1	0	0	1
Vercingétorix	0	0	1	1
l'élitisme	0	0	1	1
le formalisme	0	0	1	1
bataille de Sedan	0	0	1	1

Tableau n°9 : Question : Considérez-vous le français comme langue difficile à apprendre ?

	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
oui, très	2	1	1	4
oui	35	23	47	105
oui, assez difficile	6	7	13	26
oui, surtout le français parlé	1	0	2	3
oui, c'est la langue romane la plus difficile	1	0	0	1
oui, en comparaison avec l'anglais	1	0	2	3



	Philologie fr. Brno	Ét. méditerran. Brno	Phil. fr. Olomouc	au total
<b>oui, mais il est plus logique que l'anglais</b>	0	0	1	1
<b>oui, en comparaison avec l'italien</b>	0	1	0	1
<b>oui et non</b>	2	0	7	9
<b>seulement au début, ensuite non</b>	0	0	7	7
<b>non</b>	15	1	40	56
<b>non, il est plus facile que l'anglais</b>	0	0	2	2
<b>non, seulement la prononciation oui</b>	1	1	5	7
<b>non, seulement une partie de la grammaire</b>	2	0	3	5

